

De Chambly, Durouget, le marquis et deux ou trois autres membres du cercle acceptèrent avec joie. On s'attabla. Froid d'abord, ainsi que cela arrive d'ordinaire, la partie ne tarda pas à prendre des proportions considérables. Sanchez était en face de Georges, d'Artheville occupait sa droite, Durouget sa gauche.

Placé au côté droit de Georges, son ami de Chambly cherchait avec opiniâtreté une main insaisissable, dans le but, disait-il d'un air fat, d'offrir un coupé à une célébrité chorégraphique de l'époque, qu'il déshonorait de sa confiance.

Ses vains efforts amusaient les joueurs.

—Je crains fort que ce coupé-là ne roule jamais si bien que vos louis ce soir, mon cher de Chambly, fit Durouget.

De Chambly riposta par un *banco* qui fut aussi malheureux pour lui que les précédents.

Georges et Sanchez s'observaient et semblaient être des plus calmes. d'Alviella était à la piste du moindre prétexte pour faire éclater l'orage ; de Maurange s'en préoccupait fort peu, résolu qu'il était de l'attendre. Il s'était promis de mettre, en tout cas, tous les torts du côté du marquis, se réservant le beau rôle, ce qui ne pouvait que favoriser ses projets d'avenir.

Par un singulier caprice du hasard, l'occasion si désirée par Sanchez ne se présentait pas. Le jeu suivait une marche assez régulière, seulement, chaque fois que les cartes arrivaient aux deux rivaux, elles ne faisaient que passer dans leurs mains, sans leur offrir un seul coup de gain et par conséquent un seul motif à contestation. Puis il fallait une injure grave. "Le jeu est un des critères de l'honneur," avait dit Georges ; et le marquis voulait attaquer de Maurange dans son honneur même, afin que nul arrangement ne fût possible. Ces retards irritaient Sanchez. Enfin de Maurange tomba sur une main, c'est-à-dire passa plusieurs fois de suite.

Il ne lui restait plus en la commençant que cinq louis du billet de mille francs qu'il avait déposé sur la table en y prenant place.

—Cinq louis ! fit-il.

—Je les tiens, dit Sanchez.

De Chambly avait la main sur lui et le força à se retirer. Georges gagna. Sanchez s'arma de patience. Il comprit qu'il valait mieux attendre que la somme produite par les gains successifs de son rival fût de quelque importance. Au bout de cinq coups elle fut de deux mille francs.

La galerie n'avait point tout tenu.

—Banco ! fit Sanchez en jetant deux billets de banque devant Georges.

—Huit ! dit Georges en abattant un brelan. Il y a quatre mille francs.

—Banco ! répéta le marquis.

Les cartes furent de nouveau favorables à de Maurange.

—Huit mille francs, messieurs !

—Banco ! fit une troisième fois le marquis vidant son portefeuille.

Georges gagna encore. Sanchez, irrité par le succès de son adversaire, songea un instant à susciter la querelle en ce moment ; mais, après réflexion, il se contenta de jeter à Georges un regard de colère qui montra à celui-ci la grandeur de l'irritation du Portugais. Sans avoir l'air d'y prendre garde, de Maurange continua de retourner les cartes avec calme.

—Vous avez gagné, Monsieur, fit-il au bout d'un mo-

ment, en passant à d'Alviella le tas d'or et de billets qui se trouvait devant lui.

—Aurait-il peur ? se dit Sanchez. Nous allons bien voir.

Georges le devança.

—Avez-vous remarqué toutes les jolies femmes que renfermait l'hôtel de Lunéville ce soir, d'Artheville ? fit-il en allumant un cigare.

—Certes, cher ami ! C'est un trop grand plaisir pour que jamais je m'en prive.

—Et à qui, mon cher Paris, auriez-vous donné la pomme ?

—A la comtesse de Rieux.

—Oh ! une brune !

—Elle est bien belle, pourtant.

—C'est vrai, mais je ne comprends pas plus les femmes brunes que les hommes blonds.

M. de Chambly fit la grimace. Il avait été blond en 1845.

—Ce n'est pas pour vous qu'on parle, lui dit Durouget : vous êtes une plume de cygne.

Et, sans attendre de réplique, il ajouta :

—Ah ! vous n'aimez que les blondes, vous, de Maurange !

—Oui, mon ami, comme Ève, Venus et Marguerite, les trois pécheresses sublimes de la foi, du paganisme et du roman. Qu'en pensez-vous, monsieur le marquis ?

Sanchez faillit éclater.

—Jouez, jouez d'abord, marquis ; vous répondrez tout à l'heure.

Il obéit et passa trois fois.

De Maurange ne portait pas.

Dépité par cette abstention :

—Vous ne jouez donc plus, monsieur de Maurange ? fit Sanchez.

—Pardon, j'attends.

—Que ma main soit passée ?

—Nullement, j'attends que le coup en vaille la peine ! Sanchez eut bientôt six mille francs devant lui.

—Je fais mille francs, dit de Chambly en avançant la somme.

—Eh bien, M. de Maurange ? fit le marquis.

—Banco sur parole !

—Je passe la main, dit Sanchez en déposant les cartes.

A ce moment, tout le monde se leva.

—Pardon, messieurs, fit de Maurange en pâlisant : vous êtes tous témoins que M. le marquis vient de gravement m'insulter, et je crois que vous pouvez affirmer que rien ne motive ni ne peut justifier cette insulte ?

—Oui, oui, firent plusieurs voix.

—Au Brésil, on ne joue qu'argent sur table, objecta Sanchez pour se justifier.

—C'est possible, monsieur, reprit Georges, mais nous ne sommes pas au Brésil. Je vous ferai observer qu'ayant accepté la mise de M. de Chambly et m'étant engagé à en faire une, les règles du jeu vous interdisent de vous retirer. De Chambly, voulez-vous bien me prêter six mille francs ?

—Voici, dit le vieux beau.

—Banco ! répéta de Maurange en déposant la somme devant lui.

Le marquis donna les cartes.

—Huit, abattit Georges.

—Merci, de Chambly ; voici ce que vous m'avez prêté. Quant à vous, monsieur le marquis, j'aurai l'honneur de vous envoyer mes témoins demain dans la journée.